

Gros Plan. Retour de la saison jeune public

La saison jeune public de Gros Plan, baptisée « la Tête qui tourne », a, en effet, de quoi donner le tournis aux parents soucieux de sensibiliser leurs enfants au cinéma. de Nanouk jusqu'à E.T., leur imaginaire sera rassasié.

Désormais, tous les mercredis et les dimanches matin auront leur film jeune public. Ci-contre, les Temps modernes, pour faire une pause ciné après un resserrage de boulons avec vos enfants... Le 29 octobre et le 1^{er} novembre



D'une proposition jusqu'ici bimensuelle pendant les périodes scolaires, Gros Plan passe la surmultipliée. Désormais, tous les mercredis et les dimanches matin auront leur film jeune public au fronton du Chapeau-Rouge.

De la même façon, seules les vacances scolaires de la Toussaint et de février avaient « droit » à une programmation étoffée. Noël et Pâques seront logés à la même enseigne. Ce qui, additionné sur le dernier trimestre 2010, aboutit à un total de 15 propositions.

Les décors, les scénarios et « l'ailleurs »

La thématique de l'imaginaire y

tiendra une large place. « Face aux films de plus en plus calibrés, il faut réexplorer l'imaginaire colporté par le cinéma », expliquent les membres de Gros Plan. L'association a travaillé autour de trois axes: les décors, les scénarios et « l'ailleurs ». Ces trois thèmes s'entremêlent jusqu'au 22 décembre prochain, et permettent de découvrir ou redécouvrir des classiques ou les derniers nés du cinéma d'animation.

Fantastic Mr Fox. De Wes Anderson. La famille renard défie trois odieux fermiers et ouvre cette nouvelle saison, dimanche, à 11 h.

Petites éclosions. Programme

de trois courts métrages bretons. Mercredi 6 (10 h 30 et 14 h 30) et dimanche 10 octobre (11 h).

Kéryty, la maison des contes. Quand les héros des livres sortent des pages pour transmettre la passion de la lecture à Natanaël, 7 ans. Mercredi 13 (14 h 30) et dimanche 17 octobre (11 h).

Yoyo. De Pierre Etaix (1964). Un milliardaire qui s'ennuie retrouve l'envie du voyage Mercredi 20 (14 h 30) et dimanche 24 octobre (11 h).

Summer Wars. Manga de Mamoru Hosoda. L'histoire de Kenji et de la famille Jinmouchi,

en croisade pour sauver un monde virtuel. Les 23, 25 et 26 octobre (14 h 30) et 31 octobre (11 h).

En promenade. Programme de six courts métrages. 28 et 30 octobre (14 h 30); 2 novembre (14 h 30) et 7 novembre (11 h).

Les Temps Modernes. Le chef d'œuvre de Charlie Chaplin. 29 octobre (14 h 30) et 1^{er} novembre (14 h 30).

La machine à explorer le temps. Autre classique, cette fois du film d'anticipation des années 60. 10 novembre (10 h 30 et 14 h 30) et 14 novembre (11 h).

Nanouk l'esquimau. Le célèbre documentaire de Robert Flaherty, tourné en 1922. 17 novembre (14 h 30) et 21 novembre (11 h).

Charlie et la chocolaterie. Non non, pas celui de Tim Burton, mais la version de Mel Stuart, avec Gene Wilder. 24 novembre à 10 h 30 et 14 h 30 et 28 novembre (11 h).

E.T. Qui téléphone toujours maison. 1^{er} décembre (10 h 30 et 14 h 30) et 5 décembre à 11 h.

La Nounou. Trois courts métrages russes. 8 décembre à 14 h 30 et 12 décembre à 11 h.

Une vie de chat. Polar pour enfants Français avec voleur sur

les toits de Paris et Kidnapping... programmé pendant les vacances de Noël.

Perdu retrouvé. Un jour, un petit garçon découvre un pingouin devant sa porte. Une adaptation du livre d'Oliver Jeffers, paru à l'École des loisirs. À partir du 22 décembre.

> Pratique

Inchangés depuis 2002, les tarifs de la saison Jeune Public évoluent: L'entrée enfant passe de 2,50 à 3 € (4 € pour « Une vie de chat » et « Perdu retrouvé »; l'entrée des adultes accompagnateurs à 5 €.

Quimper-Communauté. Donnez votre avis sur le projet vélo

La Semaine européenne de la mobilité, du 18 au 22 septembre, a donné le coup d'envoi du projet vélo de Quimper-Communauté. Il vise à répondre à l'évolution des mobilités en ville.

Il s'agit aujourd'hui de privilégier des solutions de transports alternatives à la voiture dans les déplacements quotidiens. Engagée dans une démarche Agenda 21, l'agglomération met en œuvre une politique de transports qui vise à diminuer les conséquences des déplacements: émissions de gaz à effet de serre, bruit, embouteillages, coût financier...

Pour en prendre connaissance et s'exprimer sur les orientations du projet, les usagers de l'agglomération

sont invités à visiter l'exposition de présentation jusqu'au jeudi 30 septembre, à l'Espace grands projets (côté sud-est du Théâtre de Cornouaille). Elle sera ouverte de 12 h à 18 h.

Le public pourra déposer ses contributions dans des urnes placées dans les mairies des communes de l'agglomération, ainsi qu'à l'Espace grand projet. Un forum en ligne, sur le site internet de Quimper-Communauté recueille aussi les remarques. Il est ouvert jusqu'au 30 septembre.

> Contact

www.quimper-communauté.fr

> À noter

BRIDGE-CLUB DE QUIMPER CORNOUAILLE. Demain, à 14 h, le club jouera au bridge avec toute la France, au club de Quimper Cornouaille 3, allée

Marc-Elder à Quimper. Ce tournoi est ouvert aux paires licenciées et non licenciées. Tél. 02.98.10.12.42. Mail: bridge-club-quimper@wanadoo.fr.

B. Bayart. « Internet demande des efforts d'éducation »

Benjamin Bayart, le président de FDN (French Data Network) sera vendredi soir l'invité de la Liberté de l'esprit sur le thème « Internet : enjeux politiques et réseaux ».



Benjamin Bayart, président de FDN (French Data Network).

Vous considérez qu'internet n'est qu'un Minitel amélioré. Que voulez-vous précisément dire ?

Internet apporte des avancées essentielles par rapport à tous les réseaux informatiques qui l'ont précédé. Une de ces avancées, la plus importante, est que tous les points du réseau, jusqu'au moindre petit accès, y compris à très bas débit, est capable de fournir du contenu et des services. Or la majorité des gens utilisent internet pour consulter du contenu (lire la presse, aller sur des services en ligne, faire ses achats en ligne, etc). Tous ces services ne

sont que des transpositions modernes de ce qu'on connaissait au temps du Minitel.

Internet est infiniment plus qu'un Minitel amélioré, mais la majorité des utilisateurs ne le sait pas. Faut-il en déduire qu'internet, sous sa forme actuelle, est une arnaque ?

Non. Mais rien n'est fait pour aider les utilisateurs à découvrir le pouvoir formidable de ce que permet ce nouveau réseau. Et ça, effectivement, ça relève de l'arnaque. C'est comme si les gens ayant

toujours connu le train, et découvrant la voiture individuelle, n'utilisaient leurs voitures que pour aller de gare en gare, sans même qu'ils puissent imaginer qu'ils peuvent aller où ils veulent. Les opérateurs font tout pour masquer cette puissance.

Au fil de vos travaux, vous soulignez qu'il faudrait éduquer la population au net. À savoir que l'utilisateur devrait être en mesure d'y mettre des documents qu'il pourrait, lui-même, couper du réseau. N'est-ce pas, à court terme, utopique ?

Il s'est passé des milliers d'années entre l'invention de l'écriture et le fait que toute la population sache un minimum lire et écrire. Et ça demande des efforts permanents d'éducation. Internet demande, et demandera, les mêmes efforts. Alors, oui, c'est un petit peu utopique, mais pas si déraisonnable, dans le fond.

Quels sont vos rapports avec les principaux fournisseurs d'accès ?

On est régulièrement en opposition frontale sur certains sujets, on se retrouve parfois sur d'autres questions. Le plus souvent, ils nous ignorent. FDN est une toute petite association, qui ne fonctionne que sur le bénévolat des adhérents. Ce n'est pas assez gros pour représenter un risque économique. Ce n'est donc que sur le plan politique que nous nous affrontons. Ils cherchent à restreindre les possibilités des abonnés, par exemple pour les forcer à consommer les services qu'ils vendent, et nous cherchons à les en empêcher.

Propos recueillis par Gilles Carrière

> Pratique

Pôle universitaire Pierre-Jakez-Hélias, vendredi, à 20 h. Entrée libre et gratuite.

CREEZ VOTRE BLOG
sur
blogs.letelegramme.com